

Après avoir reçu l'appel lui expliquant qu'elle sera la mère du Messie, Marie se met en route, **seule**. Commence pour elle une nouvelle vie au service de son fils Jésus. Elle marche "**avec empressement**". Elle ressent le besoin de **partager** avec sa cousine Élisabeth, et de **se mettre à son service** pour les tout derniers mois de sa grossesse.

La rencontre des deux futures mères est étrange : **aucune présence masculine**. Seulement deux femmes du peuple, sans titres ni prérogatives dans la religion juive. Marie qui "porte" Jésus avec elle et au-devant d'elle, et Élisabeth, remplie de l'esprit de prophétie qui ose bénir sa cousine au Nom de Dieu.

Marie pénètre dans la maison de Zacharie, mais sans aller vers lui. **Elle salue directement Élisabeth**. Nous ne savons rien de cette salutation, hormis qu'elle remplit la demeure d'une **joie débordante**, celle que vit Marie depuis l'annonce de l'Ange : "**Réjouis-toi, comblée de grâce...**" Élisabeth ne peut garder davantage sa surprise ni sa propre joie. Dès le salut de Marie, son enfant réagit en elle par ce qu'elle perçoit de façon maternelle comme un **tressaillement "d'allégresse"**.

Aussitôt, elle bénit Marie pour s'écrier "**d'une voix forte**" : "**Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.**"

À aucun moment elle n'appellera Marie par son nom. Élisabeth la contemple pour l'identifier à sa mission : **elle est la Mère du Seigneur, une croyante en qui s'accomplit le projet de Dieu** : "**Heureuse celle qui a cru...**"

Mais ce qui surprend davantage encore est l'attitude de Marie : elle ne vient pas pour étaler sa dignité de Mère du Messie tant attendu. **Elle n'est pas là pour être servie, mais pour SERVIR**. Élisabeth n'en revient pas : "**D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?**"

Nombreuses sont les femmes qui ne vivent pas en paix au cœur de notre Église. Elles souffrent de voir que — malgré d'être les toutes premières collaboratrices du Projet de Dieu — c'est à peine si nous les hommes comptons sur elles pour penser, décider et engager la marche de l'Église.

**Cette situation est néfaste pour chacun de nous.**

Le poids d'une histoire millénaire contrôlée et dominée par l'homme nous empêche de prendre conscience de l'appauvrissement qu'est pour l'Église l'absence des femmes.

Nous ne les écoutons même pas, alors que ***Dieu envoie des femmes croyantes, remplies de l'esprit de prophétie qui débordent de joie pour offrir au monde en général et à l'Église en particulier un visage plus humain.***

***Elles sont une bénédiction et nous montrent comment suivre Jésus avec plus de passion, plus de vérité et plus de fidélité.***